

**MUSICA**

## L'Académie de l'Ensemble Modern



L'Académie de l'Ensemble Modern. (Photo DNA — Michel Frison)

### Premier contingent des jeunes créateurs que Musica présente chaque samedi du festival.

À la salle de la Bourse samedi dernier, cinq compositeurs étaient distingués dans un panorama très cosmopolite, qui présenta, en émouvante conclusion, une création « *in memoriam* » Christophe Bertrand.

Sous le parrainage et avec l'appui de la Sacem, ces « Focus jeune création », une tradition cultivée depuis six ans à Musica, présentent de jeunes compositeurs et interprètes qui se sont aguerris auprès d'artistes professionnels. L'Ensemble Modern en l'occurrence, qui présentait là une promotion de son Académie internationale – quatre compositions y étaient données en premières françaises.

Pour cinq instruments, *Enjamb*, *Infuse*, *Implode* de l'Américain Anthony Cheung – il est diplômé de Harvard et de Columbia et a étudié avec Tristan Murail – se construit en suggestives arches mélodiques ou harmoniques. De Blai Soler, formé au conservatoire de Barcelone puis au Kings College de Londres, le trio *Tankas*, inspiré de poèmes japonais, joue sur les plages solides du clavier ou des cordes.

## Une vertu consolatrice

Le Canadien Jules Bilodeau a composé *Inks* pour le dôme acoustique du ZKM à Karlsruhe. Et a dédié sa pièce à la mémoire de Stockhausen – la dissociation parfois des sons et de leurs sources par l'aménagement spatial électronique y rappelle des techniques complexes utilisées par les équipes d'acousticiens pour *Le Noir de l'Étoile* de Grisey.

Après un trio du Hongrois Marton Lilles, où l'équilibre entre rationalité et expressivité est très calculé – l'école de Wolfgang Rihm à Karlsruhe –, on est revenu à cette action de l'électronique dans la modification du son avec *Gesualdo/Abschrift*, du Serbe Marko Nikodijevic : le motet sacré *O vos omnes*, hymne de douleur du compositeur italien de la Renaissance, au chromatisme tendu, en est le point de départ – l'œuvre crée un climat qui est comme un halo de douceur apaisée. Un bain sonore qui justifie le sentiment que la musique puisse avoir une vertu consolatrice. La dédicace de l'œuvre à la mémoire de Christophe Bertrand trouvait ainsi une haute signification.

Marc Munch

► Prochain Focus jeune création : Ensemble Le Balcon, ce samedi 1<sup>er</sup> octobre à 11 h à la cité de la musique.